

N° 4 - 94^e année
Juillet - août 2018

Passion Montagne

Dossier
Les artisans des
chemins de randonnée

Idée de course
Lagginhorn (4010 m)

Portrait
Georges Sanga

Journal de la section des Diablerets

Section lausannoise du Club Alpin Suisse

et sous-sections de Château-d'Œx, Morges, Payerne et Vallorbe

Club Alpin Suisse CAS
Club Alpino Svizzero
Schweizer Alpen-Club
Club Alpin Svizzer





MAGASINS

Aarau
Bâle
Conthey
Berne
Coire
Kriens
Lausanne
Pfäffikon
Saint-Gall
Thoune
Volketswil
Zurich

TOUJOURS EN TÊTE AVEC NOUS

Avant votre prochaine voie d'escalade, un petit détour par chez nous s'impose. Avec l'équipement approprié pour le granite, le calcaire et Cie vous vous ferez encore plus plaisir. Nous vous proposons le plus grand des assortiments, des prix corrects et un service de première classe. Notre équipe de passionnés se réjouit de vous accueillir. Bienvenue chez nous !



www.baechli-sportsdemontagne.ch

Passion Montagne

Impressum

Editeur et rédaction
Club Alpin Suisse CAS
Section des Diablerets
Rue Beau-Séjour 24
Case postale 5569 – 1002 Lausanne
www.cas-dialberets.ch

Locaux de la section
Stamm/Bibliothèque
Tous les vendredis, dès 19 h 30,
à la grande salle/Entrée côté
rue Charles-Monnard

Président de la section
Jean Micol, tél. 079 573 93 27
E-mail: presidence@cas-dialberets.ch

Secrétaire général
Marcel Isler, tél. 021 320 70 79
E-mail: direction@cas-dialberets.ch

Secrétariat et administration
Gestion des membres
Marlène Tissot Meyer
Le matin de 8 h à 12 h
Tél. 021 320 70 70 – Fax 021 320 70 74
E-mail: secretariat@cas-dialberets.ch
E-mail: membres@cas-dialberets.ch

Rédaction
E-mail: redaction-pm@cas-dialberets.ch

PostFinance
Compte postal: 10-1645-3
IBAN CH38 0900 0000 1000 1645 3

Annonces publicitaires
URBANIC REGIE PUBLICITAIRE
Chemin de Sous-Mont 21
1008 Prilly
E-mail: info@urbanic.ch
Tél. 079 278 05 94

Tirage
4200 exemplaires

Impression
PCL Presses Centrales SA, 1020 Renens

Photo de couverture
Passerelle de Tsina de Vio
Photo: Marcel Isler

Délai rédactionnel N° 5 2018
30 juillet 2018

S'ADAPTER, ÉCHANGER, S'OUVRI

«Le Club Alpin est un lien de convivialité et de partage avec, pour plus petit dénominateur commun, la montagne entre passionnés de tous âges, de sexe, de niveau, d'origine et de façon de vivre sa passion.»

Un lien, tout à fait. Il n'y a pas de faute de frappe. C'est aussi un **lieu**, certes, mais, fort heureusement, le CAS ne se limite pas à son QG de Lausanne: ce sont surtout ses membres et leur passion pour la montagne. Ce **lien** se nourrit de nos activités, des sorties en montagne jusqu'aux soirées récréatives (et très instructives!) du mercredi soir, en passant par la mobilisation pour s'occuper de nos cabanes.

C'est déjà pas mal. Et, pourtant, cela représente à peine le quart des activités de la section. Saviez-vous, par exemple, que nous possédons une quantité phénoménale d'archives? Ou qu'il y a de talentueux photographes parmi nos membres? Ou encore qu'une bibliothèque, avec de nombreux ouvrages et des cartes topographiques, est à votre disposition?

Si ce n'est pas le cas, c'est bien dommage. Et c'est pour cela que la nouvelle Commission de la communication, active depuis neuf mois, s'est donné, entre autres, comme objectif d'intensifier les liens et l'information entre la section et ses membres.

Dans les mois qui vont suivre, notre section va être le témoin de changements, afin de moderniser notre communication et de nous adapter à vos besoins:

- l'apparition de notre présence sur les réseaux sociaux, Facebook et Instagram (déjà actifs);
- la rénovation de notre site internet;
- une harmonisation des contenus des commissions.

La bonne nouvelle, c'est que vous pouvez tous faire partie de ce changement. En partageant vos idées, vos contenus et vos histoires avec le Club. Partageons nos expériences, nos anecdotes, nos photos et nos belles histoires pour en faire profiter tous les membres... avant et après nos rencontres. N'est-ce pas un merveilleux moyen de vivre ce lien qui nous unit?

Nous nous réjouissons de vous lire ou de vous rencontrer,



Alain Coudray,
président de la Commission de la communication



Martine Roth,
membre de la Commission de la communication

SOMMAIRE

► Magazine		
Actualités par Vincent Gillioz	4	Environnement Plus d'eau... on ferme 14
Dossier Les artisans des chemins de randonnée	6	Portrait Georges Sanga 15
Conseil Matos Marcher en montagne: les nouvelles tendances	10	Portfolio par Nicolas Beltraminelli 16
Idée de course Lagginhorn (4010 m), arête Sud	12	Conseil Santé Exposition au soleil à la montagne, quelle protection? 18
		► La vie du club Sommaire détaillé 19

Nouvelles cartes d'excursions, pour la Suisse

Pour inaugurer la nouvelle saison de randonnée, l'Office fédéral de topographie, swisstopo et Suisse Rando ont publié les seize premières feuilles des nouvelles cartes d'excursions officielles suisses. La représentation graphique a fortement été influencée par ses utilisateurs et ses utilisatrices. Avec une dimension de 11 x 22 cm, cette nouvelle carte repliée est un peu moins large, et donc plus maniable, que l'ancien format. Le papier robuste résiste à l'eau et est indéchirable, ce qui lui garantit une longue durée de vie.



Offre CAS pour les familles

Une toute nouvelle offre forfaitaire du CAS propose aux familles de passer quatre nuits et cinq jours au paradis dans une cabane. Au programme: une randonnée en haute montagne, la visite d'une fromagerie d'alpage ou l'observation d'animaux sauvages en compagnie de spécialistes. Cinq cabanes du CAS proposent cette offre pendant la saison d'été de 2018. Capanna da l'Albigna, Geltenhütte, Keschhütte, Lidernenhütte et Chamonna Lischana. Le forfait comprend quatre nuitées en demi-pension, les pique-niques pour midi et de nombreuses activités, accompagnées ou non.

La conquête de l'Everest à 65 ans

Le Toit du monde, appelé à ses débuts «Number XV» par les Britanniques, a été conquis pour la première fois le 29 mai 1953, il y a maintenant 65 ans. «Well, we've knocked the bastard off!» seraient les mots prononcés par Edmund Hillary pour annoncer à ses compagnons son exploit. A noter que cette ascension n'aurait jamais pu être couronnée de succès sans que le Suisse Raymond Lambert et le Népalais Tenzing Norgay soient parvenus, l'année précédente, à 8600 mètres, après avoir ouvert cette nouvelle voie. Tenzing était d'ailleurs au côté de Hillary au moment de son jour de gloire. Les Suisses devront attendre 1956 pour gagner enfin le sommet.



Demi-marathon Aigle-Leysin

La course populaire pédestre Aigle-Leysin se disputera le 1^{er} août. Différentes options sont possibles, selon le niveau des concurrents. Le parcours original (demi-marathon) compte 1650 mètres de dénivelé positif et monte jusqu'à 2000 mètres. Le parcours «Plaisir» (11,2 km) compte 420 mètres de dénivelé positif et négatif et offre avant tout une magnifique vue sur l'ensemble de l'itinéraire. Le «Leysin Kids Trophy», réservé aux enfants propose, quant à lui, plusieurs distances, entre 800 mètres et 2,7 kilomètres, selon les âges. Cette année, l'organisation a encore mis en place la «Verticale», soit une montée à pied depuis les remontées mécaniques jusqu'à la Berneuse, pour un total de 4,33 kilomètres et de 714 mètres de dénivelé. Informations et inscriptions sur <http://aigleleysin.ch/s>

Le val de Bagne en images

Le guide de montagne, écrivain, photographe et contributeur de *Passion Montagne*, François Perraudin, vient de sortir le premier épisode de son film consacré au val de Bagne. Ce premier opus de 26 minutes suit à la trace de jeunes chamois et des bouquetins dans cette montagne sauvage. Le Haut-Val met en valeur une nature à l'état pur, quère influencée par l'homme. L'auteur et réalisateur connaît particulièrement cette vallée dans laquelle il a passé d'innombrables journées pour tourner de nombreuses séquences. Il revendique un film lent, sans dramaturgie ni scénario spectaculaire, dans lequel les personnes sensibilisées pourront entrer au rythme du randonneur qui découvre cet environnement. DVD disponible à 30 francs sur <http://www.frperraudin.ch>



World Cup d'escalade à Villars

La station vaudoise de Villars accueillera, pour la troisième fois, une manche de la Coupe du monde d'escalade avec des épreuves de difficultés et de vitesse. L'épreuve se déroulera du 6 au 8 juillet. Le vendredi sera consacré à la vitesse, avec des épreuves qualificatives durant la journée, et la finale prévue à 21 heures. Le samedi laissera place aux compétitions de difficultés, avec également les finales à 21 heures. Le Championnat suisse de vitesse BSCC et MYCC aura encore lieu durant l'après-midi. Dimanche, la Coupe suisse des moins de 16 ans se disputera à partir de 7 heures pour les qualifications. La finale est agendée à 15 heures.



Un 9a pour Barbara Zengerl

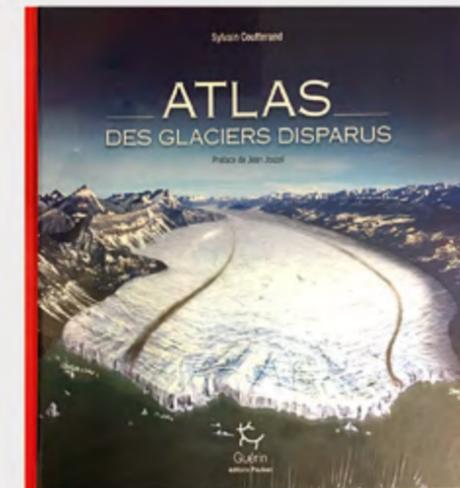
La grimpeuse autrichienne Barbara Zengerl a enchaîné son premier 9a, à la fin de mai à Voralpsee sur Speed Intégral, une voie libérée par Cédric Lachat en 2011. Elle est parvenue, à son troisième run, à joindre bout à bout la première partie ainsi que son extension. Il s'agit de la première ascension féminine de cette voie et du premier 9a de Barbara. La grimpeuse, âgée de 29 ans s'est réjouie de cette réussite, qui constituait un de ses objectifs. Barbara Zengerl est considérée comme la grimpeuse la plus complète du monde, aussi à l'aise dans les grandes voies que dans les blocs. Elle a été la première femme à libérer un bloc de 8b, il y a dix ans.

NOUVEAUTÉS LIVRES



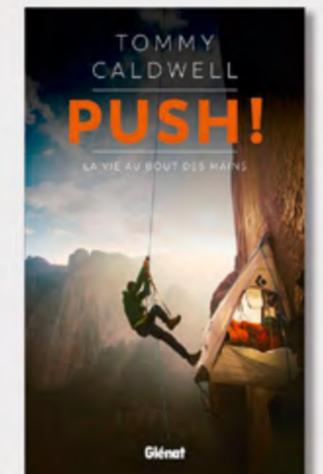
Voyage au bout de l'endurance

Lizzy Hawker, Editions Paulsen
Le récit intime d'une championne du trail, exploratrice de l'endurance nous propose dans ce livre une part de ses efforts, de sa fragilité et de ses doutes pour se dépasser. Lizzy Hawker a 29 ans en 2005, quand elle se présente pour la première fois, sans expérience, au départ du légendaire Ultra-Trail du Mont-Blanc. Quelque 170 kilomètres et 10 000 mètres de dénivelé plus tard, elle remporte la course, première victoire d'une très longue série. Surdouée de l'ultra-endurance, elle pousse toujours plus loin la recherche de ses limites, passant des Alpes à l'Himalaya. Trois fois, elle court d'une traite du camp de base de l'Everest à Katmandou. Dans ce nouvel ouvrage, elle ne cache rien et partage ses plaisirs, ses déboires... et sa recherche intérieure et spirituelle pour surmonter l'épreuve.



L'Atlas des glaciers disparus

Sylvain Coutterand, Editions Paulsen
Avec ce bel ouvrage, l'auteur nous emmène sur un voyage dans notre passé glaciaire, afin de mieux comprendre les paysages alpins d'aujourd'hui. A quoi ressemblaient les paysages d'autrefois, lorsque les glaciers occupaient les vallées des Alpes? Comment ont-ils façonné les paysages de montagne de maintenant? Quelles sont les traces de leurs actions? A l'aide de cartes et de photomontages, Sylvain Coutterand nous invite à remonter le temps jusqu'aux époques glaciaires, lorsque Chamonix, Grenoble ou Genève étaient enfouis sous 2000 mètres de glace. Ce voyage temporel est illustré de comparatifs entre reconstitutions, photos anciennes et photos actuelles.



Push! La vie au bout des mains

Tommy Caldwell, Editions Glénat
L'incroyable histoire de Tommy Caldwell qui, avant de devenir l'un des meilleurs grimpeurs du monde, a dû faire, un jour, le choix de mourir ou de tuer. Il raconte en effet comment, lors d'une expédition dans les falaises du Kirghizistan, pris en otage par des rebelles armés avec un groupe de trois autres grimpeurs, il n'a eu d'autres possibilités que de pousser un de leurs ravisseurs du haut d'une falaise pour s'en sortir. Le livre raconte également comment, amputé d'un doigt, il a réussi l'ascension de la grande voie la plus extrême du monde après sept années de tentatives infructueuses : le Dawn Wall, dans le Yosemite, un mur de près de 1000 mètres d'un granit raide et lisse. Tommy Caldwell et son comparse Kevin Jorgeson ont livré dans cette ascension un combat titanesque de 19 jours sous les jumelles et les téléobjectifs des médias du monde entier.



Les artisans des chemins de randonnée

L'aménagement et l'entretien des chemins de randonnée nécessitent un travail répété, chaque année. Les frais peuvent peser lourd dans le budget de la collectivité ou des sections du CAS. La sécurisation de passages exposés dans les courses de haute montagne, elle, fait l'objet de débats nourris.

FRANÇOIS PERRAUDIN

Après un hiver aussi rude que celui que nous avons vécu, nombre d'arbres arrachés encombrant les chemins de randonnée; certains tronçons de sentiers sont emportés par l'épaisse couche de neige qui a pesé de tout son poids. Ça et là, un pont a été détruit, des câbles rompus. D'importants travaux de remise en état s'imposent aux responsables des sentiers. Quelquefois, l'itinéraire doit être déplacé pour éviter qu'il ne soit de nouveau détruit par les éléments. Il doit emprunter une passerelle qui nécessite des études chiffrées et une mise à l'enquête publique, afin de pouvoir être réalisée. Qui donc effectue toutes ces tâches jugées normales par les utilisateurs? Leur responsabilité incombe-t-elle aux sections du CAS, aux propriétaires des cabanes, aux sociétés de développement locales, aux communes ou aux professionnels de la montagne? Sur le papier, tout semble réglé par des lois fédérales et cantonales (*lire encadré*). La réalité du terrain montre, néanmoins, que les autorités locales n'ont pas toutes la même sensibilité au sujet de l'importance des infrastructures touristiques que sont leurs sentiers. Certaines optent pour une infrastructure spectaculaire susceptible de servir d'attraction touristique, d'autres se contentent d'un strict minimum. Comme pour les cabanes, le débat s'anime autour de l'envergure des investissements à consentir.

A qui incombe l'aménagement des sentiers pédestres?

La Confédération délègue l'aménagement et l'entretien des chemins de randonnée pédestre aux cantons – loi fédérale sur les chemins pour piétons et les chemins de randonnée pédestre, du 4 octobre 1985. La situation peut donc diverger suivant les autorités cantonales. En Valais, par exemple, les communes sont compétentes pour l'établissement des plans, l'aménagement, la signalisation, l'entretien et la conservation de ces itinéraires et des ouvrages qui y sont liés. Sur les itinéraires de chemins de randonnée pédestre homologués comme faisant partie du réseau principal, le canton alloue des subventions de l'ordre de 50% aux communes pour ces travaux, entretien courant exclu, ainsi que pour la signalisation des itinéraires. Les communes garantissent une libre circulation.

La passerelle de Tsina de Vio

Sur le chemin d'accès à la cabane du Grand-Mountet, le soubassement de la galerie couverte, aménagée en 1989, pour franchir le torrent de Tsina de Vio a été érodé par les années et les eaux d'écoulement. Durant les démarches nécessaires à son remplacement par la belle passerelle actuelle (*lire, à ce sujet, l'article paru dans le N° 5 de Passion Montagne, en 2017*), la commune d'Anniviers écrivait à tous les propriétaires de



«En plus de l'aspect acrobatique des travaux, la construction de la passerelle de Tsina de Vio m'a permis de riches contacts avec les passionnés que sont les spécialistes en géologie ou en dangers naturels», se rappelle Jean-François Kälin, ingénieur civil ayant conduit le projet.



L'aménagement du chemin de randonnée en montagne qui franchit la Wasulicke, près de la cabane Topali permet de réaliser l'importante responsabilité qu'endossent ses aménageurs.

cabanes dans le but de réduire les frais liés à l'entretien des sentiers pédestres sur son vaste territoire. Si la passerelle ne devait pas être construite, celle-ci formulait même la menace d'un déclassement du chemin de randonnée de montagne menant à la cabane en un chemin de randonnée alpine. Chose que la section des Diablerets voulait absolument éviter, pour que les randonneurs ne soient pas effrayés par un balisage en bleu signifiant un accès plus difficile. Des négociations ont mené à un compromis: la commune d'Anniviers prend en charge l'entretien du sentier jusqu'à l'altitude de 2100 mètres ainsi que le remplacement du pont emporté en 2015 sur la Navizence dans la vallée. Déléguant le travail au gardien, moyennant rétribution au-dessus de cette altitude, la section assume l'entretien du sentier qui reste chemin de randonnée de montagne balisé en rouge. Pour mémoire, le coût de la passerelle s'élève à 170 000 francs, à charge de notre section, aidée par le Comité central du CAS et un appui de la Loterie Romande.

Sécurité... et responsabilités

«Les communes garantissent une libre circulation si possible sans danger sur les itinéraires de mobilité de loisirs.» Cette clause de la loi valaisanne sur les itinéraires de mobilité de loisirs explique pourquoi, dans ce canton comme ailleurs, certains sentiers ou portions d'itinéraires doivent être fermés à tout passage en cas de risque d'éboulement, par exemple. Il en va de la responsabilité des autorités impliquées, car les communes ne peuvent se décharger entièrement sur autrui de leur devoir de maintenir les aménagements en bon état. Tout au plus, le déclassement d'un sentier de randonnée de montagne en un sentier de randonnée alpine permet-il de renoncer à certains aménagements coûteux, car il implique explicitement la responsabilité de chaque utilisateur et requiert les capacités techniques adéquates. On comprend, dès lors, l'obligation qu'endossent les aménageurs pour toute chaîne, échelle, passerelle ou pont qu'ils installent: à eux d'en vérifier périodiquement la bonne facture. Tous les exécutifs communaux n'ont toutefois pas la même conscience de l'importance des chemins pour leur offre de randonnée.

Des autorités engagées très différemment

La commune de Bagnes assume depuis les années 1980 l'aménagement et l'entretien des 400 kilomètres de sentiers pédestres qui constituent son vaste réseau. Pour ces tâches, elle occupe deux employés à l'année prenant en charge les chemins de randonnée hivernale et les pistes de fond durant l'hiver, ainsi que quatre personnes à temps partiel pour le fauchage en période estivale. Ce sont quelque 550 000 francs de budget annuel, sans compter 100 000 francs pour les investissements en infrastructures, ponts ou autres passerelles. La commune d'Orsières attache, elle aussi, beaucoup d'importance au bon état et à la sécurité des chemins d'accès aux cabanes d'Orny et de Trient. Sur le terrain alpin exposé aux dangers naturels de la vallée de Saint-Nicolas, les communes de St. Niklaus, Randa et Täsch consacrent des montants importants à l'entretien de leur réseau de sentiers de



L'accès à la cabane FBX-Panossière a dû être entièrement repensé à la suite de l'impressionnante diminution de volume du glacier de Corbassière.

randonnée, en particulier de l'Europaweg. Implanté en rive droite, ce chemin parcourt un terrain alpin confronté à la fonte du pergélisol et à des éboulements destructeurs pour ses infrastructures. Après l'écrasement d'un tunnel et l'endommagement fatal d'une passerelle, le ravin de Gufer, à proximité de l'Europahütte, se franchit, depuis 2017, par le plus long pont piétonnier du monde (494 mètres). Il appartient à la commune de Randa d'évaluer si l'impact publicitaire d'un tel ouvrage compense les 750 000 francs qu'elle a investis.

Sécurité... ou publicité?

Une escalade dans la conception de passerelles spectaculaires peut être constatée en Valais. Pas moins de dix passerelles d'envergure sur les quinze que compte le canton ont été aménagées depuis 2010 suivant une tendance qui a débuté dans le Massif central. Long de 170 mètres pour franchir une gorge de 100 mètres de profondeur sur le chemin d'accès à la Trifthütte, le pont aérien du Trift a fait beaucoup parler de lui. Les organismes touristiques en ont fait un but de randonnée spectaculaire, à l'exemple de Suisse Tourisme dont le lien d'accès (<https://www.myswitzerland.com/fr-ch/cordee-pour-sensations-fortes.html>) omet de mentionner qu'il s'agit d'un chemin de randonnée alpine donnant accès à la Trifthütte (2520 mètres) et que la suite de l'itinéraire est de difficulté T4. De tels ouvrages sont-ils érigés pour la seule sécurité des usagers, comme s'empressent de déclarer leurs promoteurs? Vaste débat... Mountain Wilderness, de son côté, craint une multiplication de ces ouvrages à but touristique qui ne servent que trop souvent «à assaisonner inutilement la montagne».

La juste mesure

Le débat sur la nécessité d'infrastructures pour sécuriser l'accès à la montagne se poursuit autour de l'équipement de certaines voies donnant accès à des cabanes fréquentées, voire à des sommets. Tout ne serait-il pas question de mesure? Ainsi, la section Monte-Rosa renonce à aménager un nouveau chemin d'accès à sa cabane du même nom: deux franchissements de moraines s'avèrent

trop problématiques pour accéder à la partie intermédiaire du glacier du Gorner en direction de Rotenboden. Il n'y aura donc pas d'aménagement spectaculaire par-delà le Gornersee, l'itinéraire continuant de cheminer entre les crevasses du Grenzgletscher. La sécurisation des voies d'accès aux cabanes des Mischabels, du Dôme ou du Schreckhorn par des échelles et prises artificielles est acceptée par la communauté des alpinistes, tout comme les points fixes ou barres «à mines» sécurisant la traversée du couloir du Rottalsattel à la Jungfrau ou encore les voies normales de la Dent-Blanche et de la Dent-d'Hérens... Reconnaissons ici que l'impact paysager de tels points fixes n'est de loin pas le même que le Peak Walk reliant les deux sommets du Scex-Rouge aux Diablerets!



Pour Hervé Dumoulin, qui entretient les sentiers de la commune de Bagnes depuis plus de 20 ans, «les rigoles sont l'assurance vie des chemins... et non pas l'œuvre des marmottes, comme le croyait un randonneur passant par là.»



Le pont Bouthanais implanté par-dessus le torrent colérique de l'Iligraben a été l'une des premières passerelles spectaculaires implantées en Valais.

En matière d'équipement de voies, le débat date quasiment de la naissance de l'alpinisme. Ainsi, Pierro Planche, préposé de la cabane du Mont-Rose, n'a pas donné suite à une demande des guides de Zermatt pour sécuriser la descente de la Pointe-Dufour (4634 mètres). Craignant que de trop grandes cordées emmenées par des guides étrangers ne l'empruntent, ils souhaitent démonter le chemin de corde permettant de descendre par son flanc nord jusqu'au Silbersattel. Dans le massif du Mont-Blanc, le maire de la Municipalité de Saint-Gervais et la compagnie des guides réfléchissent à la suppression du chemin de câbles sécurisant la montée au refuge du Goûter, dans le but de «décourager les alpinistes du dimanche et limiter les accidents». Des réflexions semblables concernent les échelles d'accès au refuge du Couvercle, plusieurs fois rehaussées en raison de la fonte de la Mer-de-Glace.



Le franchissement du Schöllijoch, entre les cabanes Topali et de Tourtemagne, s'apparente à une via ferrata sans cesse soumise à de sérieux éboulements.

Faut-il, au moyen de cordes fixes ou de troncs d'arbres jetés par-dessus les rimayes, améliorer la sécurité, afin de faciliter l'accès à la montagne au plus grand nombre, avec les risques inhérents? On touche à quelque chose de profondément éthique. En même temps que l'on garantit la fréquentation des cabanes y donnant accès, combien de vies ne sont-elles pas sauvées par ces aménagements de voies normales? Des alpinistes inexpérimentés se lancent-ils sur ces itinéraires uniquement parce qu'ils ont été sécurisés? Nul ne le sait, si ce n'est que le nombre d'accidents en montagne ne suit pas la courbe ascendante des pratiquants. En lieu et place de concepts globaux, chaque situation ne devrait-elle pas être analysée, cas par cas, par les acteurs locaux, dans une optique alliant la sécurité, le respect de la montagne et une éthique de sa pratique?



Uniquement sur les voies normales italiennes et suisses du Cervin, on compte quelque 300 mètres de câbles, de corde ou d'échelles de corde. «Sans cela, il y aurait beaucoup plus de bouchons et d'accidents», assure Benedikt Perren, président des guides de Zermatt.



Problématique en raison de la forte diminution de l'épaisseur du glacier du Gorner, l'accès à la cabane Monte-Rosa nécessite l'intervention régulière du gardien de la cabane pour son entretien et le renouvellement de son balisage. La section Monte-Rosa du CAS débourse entre 5000 et 10 000 francs pour cette tâche.



Marcher en montagne: les nouvelles tendances

Mais qui est donc cet hurluberlu en baskets qu'on croise parfois à plus de 2500 mètres ou encore ce jeune, probablement inconscient, qui court, à la montagne, avec des sandales à doigts de pied? Fini le temps des beaux souliers en cuir de chaque randonneur croisé. Aujourd'hui, il existe de nombreuses façons de marcher et, surtout, à chacun la sienne. Une tendance s'est développée, ces dernières années, comme dans de nombreuses disciplines de montagne: le minimalisme. En randonnée, la discipline associée à cette tendance, c'est le «fast hiking» ou «speed hiking». Comme le reste de l'équipement, les chaussures s'adaptent alors. C'est quoi, le minimalisme dans la chaussure de randonnée en montagne?



Comme dans toutes les nouvelles tendances, ceux qu'on qualifiera de puristes sont pour la marche et la course à pied: les ultraminimalistes. La tendance vient du «trail running» et où certains ne jurent plus que par cela: le «barefoot». L'idée est simple et dans l'air du temps: le corps humain est un produit technique et mécanique des plus avancés et il n'a pas besoin d'artifices pour être performant. De cette philosophie naissent les «fivefingers» pour marcher comme à pieds nus (Photo 1).



1: Chaussure de «barefoot» FiveFingers

Légères, fun et minimalistes, en prise directe avec l'environnement, elles permettent de ressentir toutes les aspérités et les différentes textures du terrain (meuble, dur, chaud, froid). Attention cependant, le «barefoot» nécessite de réapprendre complètement à marcher et à courir. Il faut un temps de transition et avoir, au préalable, réadapté son mouvement pour les utiliser à la montagne. En effet, les chaussures de «barefoot» peuvent causer des lésions importantes pour les non-initiés. Il est en outre déconseillé de marcher chargé, ce qui limite le temps des sorties.

En randonnée, la tendance qui se développe très largement, c'est le «fast hiking» ou randonnée rapide. Cette discipline est à la croisée entre la randonnée classique et le «nubuck trail running». Plus sportive que la randonnée: une marche active, voire la course sur certaines portions, le «fast hiking» y ajoute une dimension de rapidité et de temps. Généralement pratiqué à la journée, il bénéficie d'un large éventail de matériel dont la principale caractéristique est d'être léger et relativement

minimaliste. Les chaussures sont proches des modèles utilisés en «trail running», mais possèdent des caractéristiques propres (Photo 2).



3: Pare-pierre Dynafit

2: Chaussure Fast Hiking Dynafit Speed Mountain

A tige basse ou «mid», en fonction de votre expérience et du terrain, elles sont un peu plus lourdes que de pures chaussures de trail. En effet, elles sont équipées d'un pare-pierres (Photo 3), ont des semelles plus construites et utilisent des matériaux plus robustes.

Attention cependant, ce genre de chaussures apporte certes un confort de par le poids et le déroulé du pied, mais elles sont moins durables et n'apportent pas de sécurité sur la cheville. Parfaites pour des sorties à la demi-journée, elles sont peu adaptées au terrain accidenté ou au trekking, sur plusieurs jours. Marcher en «baskets de trek», c'est cool, mais seulement si, en plus d'être sportif, on a des chevilles solides et une certaine expérience du terrain.

La randonnée dite classique reste la pratique dominante. On voit apparaître sur ce segment de nombreuses nouveautés avec des matériaux innovants et des technologies issues du «fast hiking». Les chaussures dites «traditionnelles» à tige haute cèdent gentiment leur place, remplacées par des modèles plus légers, moins hauts et plus souples, en textile ou en cuir léger genre «nubuck» (Photos 4 et 5). Si les traditionnelles chaussures de trekking en cuir ont la vie dure, elles gardent des atouts indéniables. Bien entretenues, elles sont extrêmement durables et ressemelables plusieurs fois.

Plus rigides, elles restent confortables, même si on est chargé d'un gros sac à dos. Elles sont aussi un gage de sécurité, grâce à un très bon maintien de la cheville.



4: Chaussure Trekking Mountain Trainer Mid



5: Chaussure Traditionnelle Hanweg Alverstone

En élargissant notre thématique, du côté des chaussures plus alpines, on observe les mêmes changements avec de nombreuses innovations. Destinées aux sorties techniques plus engagées,

on voit apparaître un nouveau segment de chaussures semi-rigides (Photo 6). «Super light» et plus souples que des semi-rigides traditionnelles, elles offrent un déroulé du pied proche des chaussures de grandes randonnées. Aussi confortables aux pieds avec des crampons semi-automatiques que sans, elles sont aussi parfaites pour des courses de rocher peu engagées.



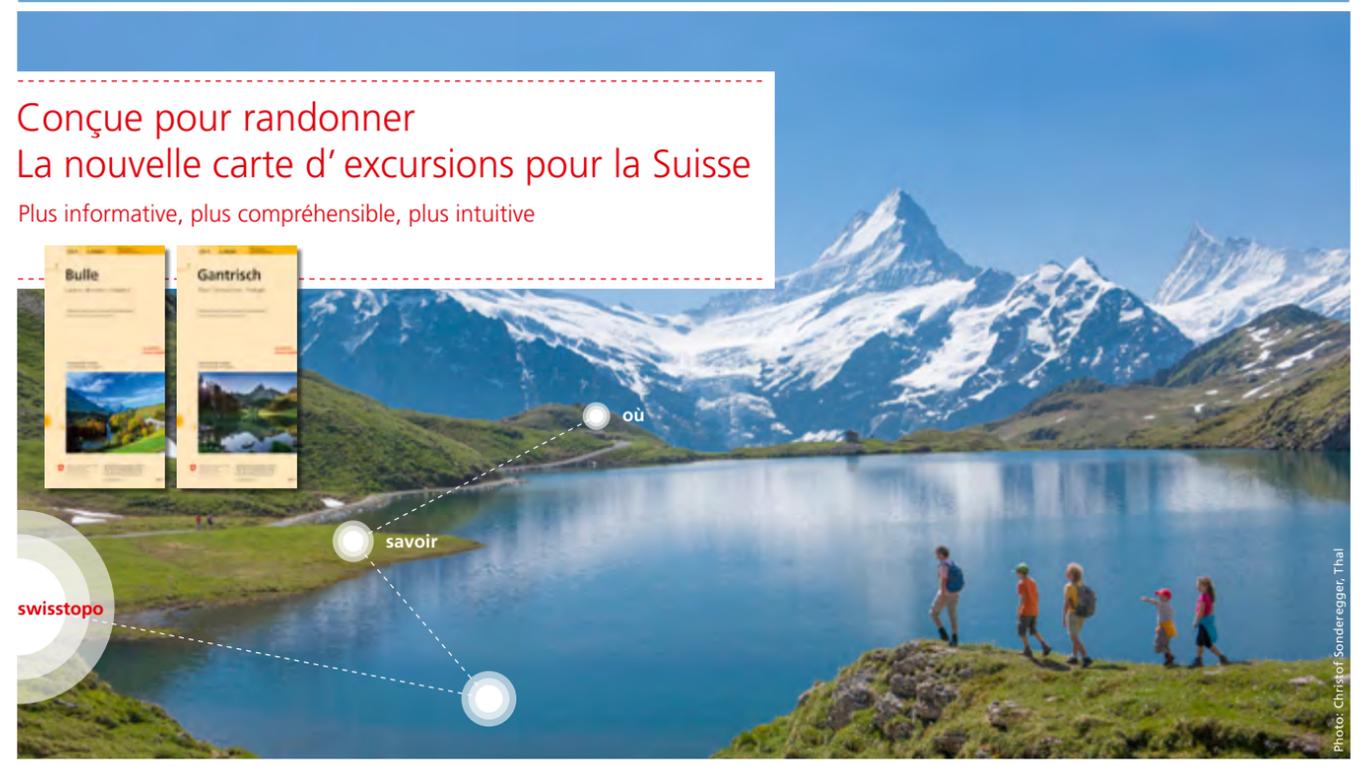
6: Scarpa Ribelle OD

Il existe de nombreuses façons de marcher à la montagne et, comme toujours pour un maximum de plaisir, mais aussi pour éviter les blessures, il est primordial de bien choisir son matériel. Marcher léger, c'est top mais pas si c'est risquer de se blesser. Plus on se chausse léger et minimaliste, plus il faut de l'expérience et avoir du physique. Si on cherche la sécurité et le maintien ou si on ne marche pas régulièrement, alors il faut toujours s'orienter vers des chaussures plus construites et montantes, même si elles sont un peu moins légères.

Publicité

Conçue pour randonner La nouvelle carte d'excursions pour la Suisse

Plus informative, plus compréhensible, plus intuitive



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Office fédéral de topographie swisstopo
www.swisstopo.ch





Le début de l'arête

Lagginhorn (4010 m), arête Sud – Région Saas-Grund - Valais

TEXTES , PHOTOS: NICOLAS THÉVOZ ET NICOLAS BELTRAMINELLI

Une arête magnifique et abordable dans une ambiance de haute montagne, avec un accès rapide, une descente facile et un parcours aérien et varié: une telle combinaison est rare!

Même si le trajet routier est long: 160 kilomètres, deux heures et demie de transports publics sont nécessaires pour rejoindre Saas-Grund. Passé ce premier écueil, le visiteur a le choix entre un parcours rapide avec la télécabine ou en mode contemplatif, avec la montée à pied jusqu'à la cabane de Weissmies – montée qui se déroule dans un cadre idyllique en remontant le vallon du Triftbach et ses prairies accueillantes. La course est réalisable dans la journée en prenant la première cabane, ouverte dès sept heures et demie en été, mais là il faut être rapide.

Depuis la station de Hohnsaas, un sentier amène facilement au glacier en une demi-heure (compter une heure de plus depuis la cabane). Une traversée ascendante transporte l'alpiniste émerveillé par le spectacle du lever du jour vers le Lagginjoch, où l'apparition du soleil salue cette première performance.

Du col, l'arête s'élanche en bon rocher (sur le faite) ou en amas instables (sur les flancs): rester sur le faite est donc chaudement recommandé. L'itinéraire est du reste facile à suivre, marqué sous forme de traces blanches par les crampons et les «tricounis» des générations précédentes. Jusqu'au Gendarme à 3906 mètres, le parcours est simple et plutôt facile. La suite est magnifique, très aérienne avec de jolis pas d'escalade, tel le traditionnel Gendarme à escalader ou à contourner. L'escalade directe en vaut la peine, avec un petit rappel final pour couronner le tout. L'arête est variée, mais la fatigue surgit, l'altitude se fait sentir, le sommet se fait désirer.



Vue globale de la traversée



Arête sommitale



L'arête, aérienne



Descente du Grand-Gendarme



Descente par la voie normale

L'arrivée à la croix sommitale est libératrice et offre une vue panoramique, aérienne, sur les massifs proches du Mont-Rose, des Mischabels et du Weisshorn, et plus lointains de l'Oberland. Après ce repos bien mérité en plein ciel, la descente offre encore un cheminement intéressant, mais sans stress, en neige ou en éboulis selon la saison. L'inclinaison est modeste, le chemin évident, la vue toujours belle et l'esprit encore en train de planer au-dessus des vallées – attention aux pieds tout de même, le terrain n'est pas toujours stable. On retrouve un sentier au pt 2953, qui ramène à la station de Kreuzboden), après un arrêt intermédiaire bienvenu à la cabane de Weissmies.

Le retour vers Saas-Grund peut se faire en plongée directe avec la télécabine (paradoxalement pour les plus entraînés, qui ont fait un horaire rapide) ou dans la lenteur dans les prairies du Triftbach (pour les contemplatifs ou les retardataires). Dans tous les cas, c'est enrichi des plus belles impressions que l'alpiniste regagnera la plaine.

Fiche technique

- Accès:** De la vallée du Rhône à Viège, remonter la vallée de Saas jusqu'à Saas-Grund.
- Horaires:** Saas-Grund, cabane de Weissmies CAS: 3 h 30 ou de la station de la télécabine de Chrizbode: 45 minutes. Hohnsaashütte offre également de l'hébergement. De la cabane au sommet: 6 h – descente itinéraire normal: 2 h.
- Cartes:** 1309 Simplon; 1329 Saas; 284 Mischabel.
- Livres:** «Alpes valaisannes du col de Balme au Nufenenpass», Biner et Banzhaf, édition 2017.
- Infos pratiques:** CFF Visp – CarPostal Saas-Grund. Weissmieshütte 2726 m – CAS Olten, tél. 027 957 25 54, www.weissmieshutte.ch, réservations en ligne possibles. Ouverture du début de juin à la mi-septembre.



La cabane de l'A Neuve ensevelie sous la neige

Plus d'eau... on ferme!

L'amélioration du confort des cabanes est souhaitée, partout, pour satisfaire usagers, randonneurs novices ou expérimentés, jeunes ou anciens, mais aussi gardiens. Tous appréciant des repas chauds, des lavabos avec de l'eau, chaude si possible, des sanitaires sans odeur et proches du refuge, une douce chaleur ambiante et la possibilité de faire sécher ses vêtements. Bref, tout ce qui ressemble à l'ordinaire des villes. Mais nous sommes, ici, en montagne, milieu froid, difficile d'accès et isolé.

Ce confort va s'accompagner de besoins accrus en eau potable, ce qui va d'ailleurs générer des volumes importants d'eaux usées à gérer.

Le tarissement de la source qui approvisionne la cabane de Chanrion, à 2462 mètres d'altitude, a causé sa fermeture pour toute la saison hiver-printemps 2018. La nouvelle est tombée comme un couperet, la cabane qui est un passage quasi-obligé de la Haute Route Chamonix - Zermatt se replongeant immédiatement dans sa torpeur hivernale.

Mais ce qui se passe à Chanrion pourrait bien devenir fréquent à terme...

Il faut compter avec une consommation journalière de 10 à 12 litres par personne uniquement pour la cuisson, les repas et le nettoyage. Sans les douches! Or, plusieurs facteurs très complexes limitent souvent les apports d'eau pour une cabane:

a. la topographie: le plus souvent, celle-ci favorise le ruissèlement des eaux plutôt que l'infiltration. De surcroît, l'instabilité sur les versants (chutes de blocs, avalanches, ravinement, entre autres) conduit à installer les cabanes sur des éperons rocheux et désorganise les ouvrages et les réseaux d'adduction d'eau;

b. la géologie: en haute altitude, les massifs rocheux sont en cours d'érosion et de déstructuration. Les formations aquifères pérennes sont exceptionnelles et perchées, et l'eau ne peut pas s'y accumuler. En moyenne montagne, elles sont plus nombreuses, mais très hétérogènes (glacier rocheux, éboulis, moraine...), peu puissantes et souvent très superficielles;

c. le climat: il est caractérisé par une longue saison froide hivernale avec un stockage neigeux d'épaisseur variable. Le sol étant gelé et l'eau sous forme solide, il n'y a pas d'infiltration vers les aquifères. L'alimentation en eau durant l'hiver et une grande partie du printemps s'avère d'autant plus impossible qu'on se trouve en haute altitude;

d. la faune sauvage: chamois et bouquetins sont volontiers présents sur les versants, et peuvent générer des problèmes importants de qualité des eaux.

Comment utiliser l'eau de pluie récoltée sur le toit autrement que comme «eau grise»? Comment filtrer l'eau provenant des glaciers, chargée de sable? Où et comment construire un réservoir hors gel de 10 000 ou 20 000 litres?

Ayons une pensée pour les responsables de l'alimentation en eau, pour les gardiens qui doivent jongler avec cette question... et renonçons peut-être aussi à une douche vorace en eau et en énergie!

Laurent Trivelli



Entre Georges Sanga et le Club Alpin, 46 ans de vie commune

TEXTE: REBECCA MOSIMANN

Si les jeunes peuvent s'initier à la montagne dès 10 ans c'est grâce à son engagement et à ses conseils. De plus, Georges prend toujours le temps d'immortaliser la beauté de la nature dans sa boîte à images.

A 17 ans, Georges Sanga travaille un mois dans un restaurant à Grindelwald. Devant lui, l'Eiger domine, majestueux et inaccessible. Chaque jour de congé, le garçon arpente les sentiers pédestres et admire sa beauté, ses glaciers. C'est le déclic! Le premier d'une longue série, car l'alpiniste en devenir fonctionne ainsi. A la section des Diablerets, tout le monde connaît Georges, sa capacité à nommer tous les sommets, à dénicher une idée de course, son enthousiasme à partager, en images, des coins de nature immortalisés au gré de ses sorties à skis, à vélo ou à pied. L'adolescent introverti - «La montagne m'a aidé à m'ouvrir et à être plus expressif», reconnaît-il - est devenu un sportif averti et très investi dans la formation et les activités du Club. Une histoire vieille de 46 ans, encore plus longue que celle qu'il vit avec sa femme, Janine.

Ce fils d'un épicier lausannois rentre à la Section jeunesse (OJ) à 18 ans. Vite repéré par les responsables, il veut s'engager, apprend vite et devient moniteur jusqu'à fonder, en 1995, le cursus de l'alpinisme juvénile qui permettra aux enfants dès 10 ans de s'initier à la montagne. Escalade sportive ou rocheuse, courses mixtes: il se fait plaisir avec des activités estivales jusqu'à un nouveau déclic: «Le jour où j'ai vraiment compris le mouvement que je devais réaliser pour réussir un virage dans la haute neige. Depuis, je skie partout, en hors-piste, avec bonheur.» A 25 ans, Georges Sanga reprend le commerce familial - avant de gérer, quelques années plus tard, un magasin de sport - et rêve de devenir guide de montagne. Il s'inscrit aux cours d'aspirant-guide, mais fait une mauvaise chute et se brise deux os dans les talons en escaladant un mur, en ville. Immobilisé, il passe sa convalescence

dans un centre de rééducation à Leysin où une certaine Janine, infirmière, travaille. Ils tombent amoureux, puis elle l'héberge le temps qu'il se remette sur pieds. Janine refuse toutefois d'être la femme d'un guide. Georges Sanga ne veut pas la perdre, abandonne son vieux rêve, mais pas sa passion pour les cimes. «J'ai passé de 120 à 80 jours par année en montagne, mais j'ai toujours mis un point d'honneur à partager mes vacances avec ma femme et mes deux fils.»



Au sommet quand le jour se lève

Son tempérament de meneur lui vaut d'être un chef de course apprécié de ses amis et des membres de la section. Mais Georges Sanga vibre aussi sur des itinéraires en solitaire. Ses yeux bleus brillent à l'évocation des alpinistes qui lui ont montré la voie, des Erhard Loretan ou Ueli Steck, «des êtres hyperminutieux, mais aussi des forces de la nature. Ce genre de courses exige une préparation très pointue.» Alors, il s'entraîne en rejoignant le Pigne-d'Arolla, partant à 4 heures du matin, afin d'être de retour à 10 heures pour passer la journée avec ses enfants. Ou encore lors de vacances à La Fouly: il s'attaque au Tour-Noir, monte en baskets avec son matériel technique dans le sac à dos jusqu'à la cabane l'A Neuve, salue le gardien, avant d'atteindre le sommet à 3830 mètres d'altitude. Là, il sort un petit miroir de sa poche qu'il fait réfléchir contre le soleil pour signaler à Janine qu'il est bien arrivé. «Ces expériences en solitaire te rapprochent des étoiles, les sensations sont décuplées et elles augmentent aussi la confiance en soi», admet-il.

La montagne lui donne beaucoup, mais peut aussi faire mal. Elle a failli plus d'une fois lui coûter la vie. En 2002, une corniche lâche, emportant avec elle, sous ses yeux, son amie Franziska Moser Rochat qui l'accompagne, ce jour-là. Une épreuve douloureuse dans la vie de Georges Sanga qu'il tient à évoquer avec beaucoup de pudeur et d'humilité. Il n'oublie jamais que la nature dépasse l'homme. Alors, toujours muni de son appareil photo, il capture ses moments de grâce, cet infiniment petit qui se cache dans une observation attentive de l'environnement naturel, des reflets d'un lac aux premières heures du matin aux mille nuances des arbres, à l'automne. Aujourd'hui, il concentre son œil aguerri de photographe éclairé sur les sommets des itinéraires de ski de randonnée qui composent les guides dont il est l'auteur. A l'ère du digital, le temps est venu de tout numériser. Un travail qui va bien l'occuper les dix prochaines années!

PORTFOLIO



Vapeur d'eau et soufre produits lors de l'infiltration du lac dans les entrailles du Kawah Ijen

On peut aimer la montagne à travers le partage d'expériences uniques avec amis et connaissances, ou parce que cela représente un défi personnel, voire simplement par la splendeur du panorama et les surprenants phénomènes naturels associés. La montagne me passionne pour l'ensemble de ces aspects. A travers ce Portfolio, j'ai voulu partager la magie des volcans du Chili et de ceux de l'Indonésie.

Nicolas Beltraminelli



Lever du soleil sur un parmi des plus célèbres... volcans indonésiens, le Bromo



Ascension du Lascar (5592 m)



La silhouette du Mont-Agung



Le volcan Lascar, au nord du Chili, est encore actif



La voie lactée depuis l'Altiplano bolivien (4200 m) est un spectacle à ne pas manquer



Les mineurs remontent les 200 mètres du cratère avec des charges de soufre jusqu'à 90 kilos



Le cratère du Lascar descend à une profondeur de 800 mètres



Exposition au soleil à la montagne, quelle protection cutanée?

La peau est très sensible à l'action du soleil à la montagne, du fait de la grande sécheresse de l'air, du vent et de l'action des UV solaires plus violente en altitude. Les conséquences sont souvent des brûlures qui vont du simple érythème aux lésions plus importantes, même parfois bulleuses, correspondant, alors, à des atteintes profondes de la peau. La guérison interviendra en quelques jours pour les lésions les plus simples, beaucoup plus longue elle sera pour des lésions plus graves, elles-mêmes souvent surinfectées.

Les dangers, à court terme, sont les brûlures déjà citées, mais, à plus long terme, le soleil va provoquer un vieillissement prématuré de la peau avec destruction progressive de la couche sous-cutanée, avec amincissement et fragilisation de la peau qui est définitive... Les dégénérescences cancéreuses sur ces peaux atteintes sont très fréquentes avec des cancers non pigmentaires dangereux, mais pas mortels, mais également avec des mélanomes beaucoup plus graves.

Rappelons encore que plusieurs médicaments sont susceptibles de vous rendre momentanément photosensibles, c'est-à-dire susceptibles de subir des coups de soleil beaucoup plus vite et plus importants (antibiotiques type doxycycline ou quinolones, certains anti-inflammatoires, entre autres).

Pour une protection solaire adéquate, il faudrait...

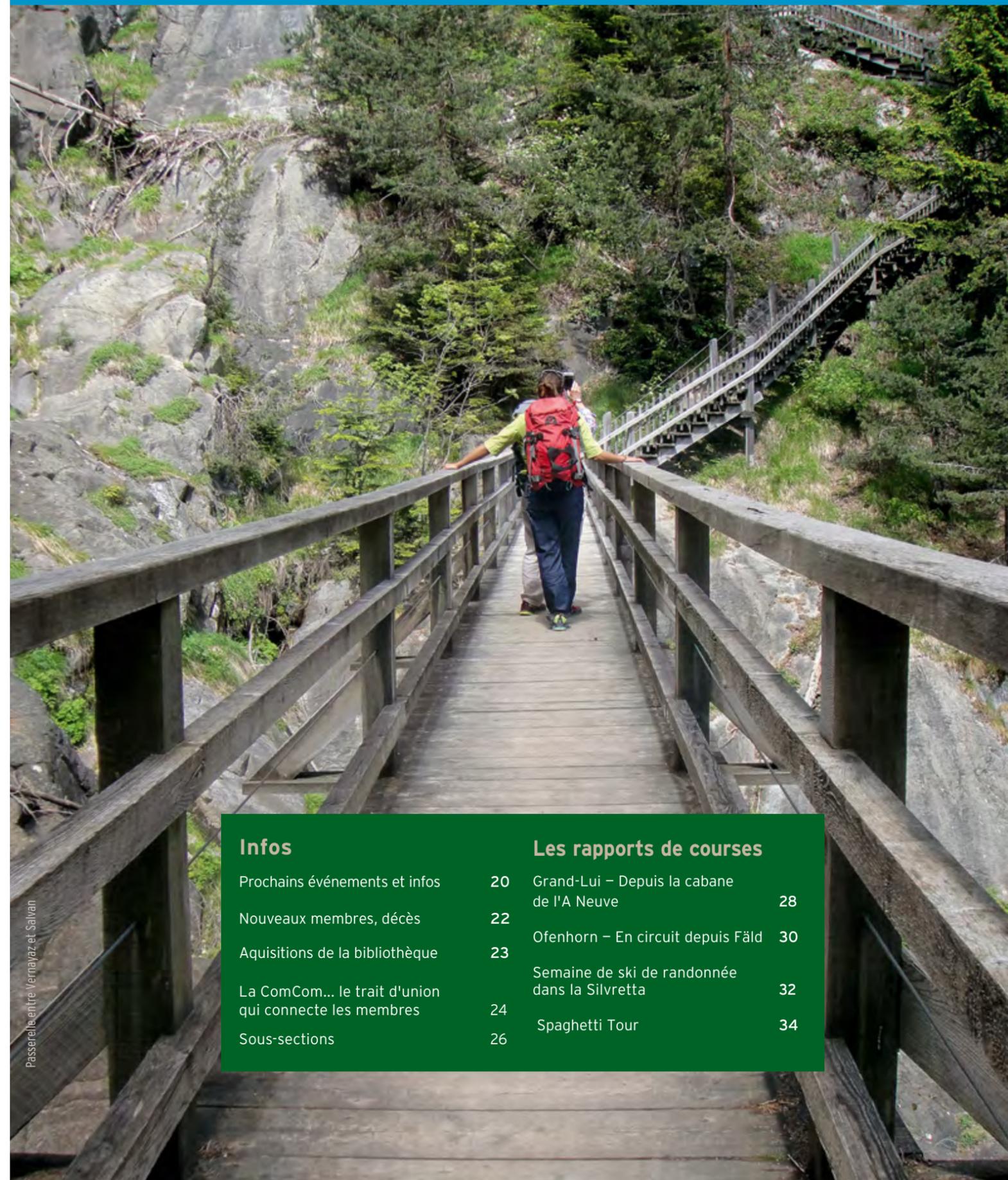
- renoncer à toute exposition solaire inutile (torse nu en montagne);
- protéger systématiquement la peau par des vêtements protecteurs (ils ne le sont pas tous!);
- utiliser une pommade à protection élevée (au minimum 30) pour le visage, les oreilles, la nuque, les avant-bras, le cuir chevelu si la personne est chauve. Toutefois, il faut savoir que ces pommades ne protègent probablement pas contre le mélanome et contiennent des produits qui se retrouvent en micropolluants dans l'eau potable...

Bonne course d'été à tous et à bientôt.

D^r Bobo

Publicité

LA VIE DU CLUB



Infos		Les rapports de courses	
Prochains événements et infos	20	Grand-Lui – Depuis la cabane de l'A Neuve	28
Nouveaux membres, décès	22	Ofenhorn – En circuit depuis Fäld	30
Aquisitions de la bibliothèque	23	Semaine de ski de randonnée dans la Silvretta	32
La ComCom... le trait d'union qui connecte les membres	24	Spaghetti Tour	34
Sous-sections	26		

AGENDA – JUILLET – AOÛT 2018

Dimanche 26 et lundi 27 août ►

Poutze à Trient. Dernière édition → lire encadré

Mercredi 29 août – 20 h 00 ►

Soirée récréative et culturelle organisée par la commission des archives et le groupe des photographes



Hommage à Eric Guertzenstein dit «Naguy», décédé le lundi 7 mai 2018

C'est sur le parking du Casino de Montbenon, en 2000, que je vis Naguy pour la première fois. C'était notre première course au CAS avec les AJ. Nous devions aller au Grand-Muveran, mais la course a été déplacée à la Pierre-du-Moëllé.

Depuis, c'est une belle amitié au sein de l'OJ et une longue épopée alpine qui commencera pour Naguy: premières grandes courses alpines, premiers camps de grimpe au Sud, premières pentes raides et premiers fous rires entre copains de cordée.

La vingtaine approchant, il devint moniteur pour les plus jeunes. Qui se souviennent encore, sans doute, de ses «gueulées monumentales» pour rappeler «la corde tendue!». Sa réputation allait bien au-delà des frontières de la section...

Après quelques hivers comme professeur de ski, il entama le cours de guide. Depuis plusieurs années, Naguy vivait de son métier et organisait de nombreux voyages autour du monde. Naguy était également devenu instructeur de plongée. C'est ainsi que, en ce lundi 7 mai 2018, lors d'une plongée à grande profondeur, Naguy n'est pas remonté. Nous perdons tous un ami cher qui aura marqué le Groupe jeunesse d'une patte légendaire.

A toi, cher ami, bon vent!

Au nom de tous tes amis, Tom Lavanchy

La Commission des archives et le groupe de photographes vous invitent à la soirée culturelle du

mercredi 29 août 2018, à 20 h, dans la grande salle du CAS

à visionner le film *Mönch & Jungfrau*, retraçant **deux ascensions dans les bernoises**

Les amateurs de haute montagne ne pourront qu'être séduits par la beauté de ces sites mythiques et de la grandeur des paysages.



Le film est aussi un hymne à la solidarité montagnarde. Il nous montre également que les sommets les plus célèbres sont parfois plus à notre portée que nous ne le pensons et rappellera de bons souvenirs aux alpinistes expérimentés. Ce film, réalisé en 2015, par Sébastien Devrient est le neuvième d'une série documentaire sur l'ascension des plus beaux sommets des Alpes, *Montagne de rêve*, Editions Vertiges Prod, 1800 Vevey. Durée 50 minutes.

En seconde partie, le Groupe de photographes organisera le traditionnel concours «Connais-tu ton pays?», préparé par Claire Aeschmann. Des lots récompenseront les clubistes les plus perspicaces. Venez nombreux poser vos questions aux randonneurs.

Commission des archives et groupe de photographes
Le président, Robert Pictet

Publicité



En août 2017, l'ardeur de 28 bénévoles du CAS et la passion de la montagne propre ont permis de ramasser et d'éliminer plus de 11 tonnes d'anciens déchets aux abords de la cabane du Trient.

Cette opération, menée en collaboration avec le CAS Central, la commune de Trient, la société d'hélicoptères Eagle SA et nos gardiens Olivier et Mélanie, en raison des magnifiques résultats atteints, a été diffusée au-delà de nos médias internes: presse locale, *Les Alpes*, flyer d'accompagnement de la cotisation CAS 2018, présentation de *Poutze à Trient* à l'occasion du forum annuel de la commission de la culture du CAS Central.

Le gisement de déchets n'étant pas encore épuisé, notre section, soucieuse du travail bien fait, a décidé d'achever le nettoyage et, pour ce faire, d'organiser **Poutze à Trient 2** (PAT2).

Le **cadre** en est le suivant:

- QUI:** 30 à 40 bénévoles (**dont toi!**) animés par l'amour et le respect de la montagne
- QUAND:** dimanche-lundi **26-27 août 2018**. Report au 2-3 septembre, en cas de météo défavorable
- OU:** RDV télésiège de La Brea à **Champex-Lac à 7h 45**, + 1000 m, T3, course encadrée par des CDC
- COMMENT:** transport, nuitée, apéro, repas, gants **offerts**; bonne humeur requise
- POURQUOI:** nettoyer les abords de Trient et retourner **10 tonnes** + de déchets au recyclage
- AVEC QUI:** CAS Central, armée suisse, Clean Mountains, commune de Trient, Olivier, Mélanie
- JE M'INSCRIS:** par **Go2top** ou en téléphonant au secrétariat: **021 320 70 70**
- INFOS:** BAO, site web, Newsletter, *Passion Montagne*

Sûrs de ton **engagement** pour garder nos montagnes propres, nous comptons sur ta participation et nous nous réjouissons de ton **inscription!**

Commission de l'**alpinisme**
A. Züger

Commission des **cabanes**
E. Frenzel

Commission **environnement**
S. Evéquo

Secrétariat
M. Isler

Nouveaux membres

Catégorie: I = Individuel / F = Famille / J = Jeunesse

SECTION LAUSANNOISE

I Aellen	Vanessa	Genève
I Bézières	Paul	Lausanne
I Boix Canadell	Marta	Chavannes
F Boulon	Juliette	Lausanne
I Bourquin	Maya	Pully
I Calmin	Gautier	Lausanne
F Carpaneto	Lou	Lausanne
I Chioyenda	Bernadette	Belmont
I Clavel	Laurent	Oulens
I Delore	Niels	Nyon
I Giommi	Carole	Bussigny
I Griffard	Suzelle	Pully
I Griffard	Suzelle	Pully
I Guitton	Annabelle	Lausanne
I Hashemi	Ramin	Lausanne
F Herren Laufer	Joëlle	Cugy
I Jacot-Descombes	Dominique	Lausanne
I Jeangros	Catherine	Lutry
F Jurietti	Emanuela	La Tour-de-Peilz
F Laufer	Grégoire	Cugy
EF Laufer	Julien	Cugy
EF Laufer	Romane	Cugy
EF Laufer	Rébecca	Cugy
EF Laufer	Flavie	Cugy
I Lavanchy	Jeannette	Cully
I Marmet	Simon	Lausanne
I Martinet	Simon	Pully
I Moreno	Ventura	Clarens
I Offeddu	Nicola	Ecublens VD
I Pingault	Yannick	Le Mont-sur-Lausanne
F Roubaty	Quentin	Lausanne
F Ryter	Julien	Lausanne
I Schaer	Nathalie	Pully
I Schmidt	Félix	Epalinges
I Trichet	David	Lausanne
J van Spaendonk	Giada	Le Mont-sur-Lausanne
I Viala	Benjamin	Lausanne
I Voytek	Emily	Lausanne
F Weibel	Vanessa	Lausanne
I Zorzi	Carline	Lausanne

SOUS-SECTION DE MORGES

I Guglielmetti	Luca	Bettens
----------------	------	---------

SOUS-SECTION DE PAYERNE

I Butty	Maria	Rueyres-les-Prés
F Cevat	Solange	Chevroux

SOUS-SECTION DE VALLORBE

F Aebi	Joffrey	Croy
F Gachet	Marie	Croy



Avec tristesse, nous avons appris le décès de:

- **Emmanuel Bregger**
membre depuis 1946
- **Olivier Etienne**
membre depuis 1947
- **Louis Rainoni**
membre depuis 1967

A leur famille et à leurs proches, nous présentons nos sincères condoléances.

Cave de la Crausaz Féchy

Féchy AOC La Côte



Vente directe à la propriété
Cave ouverte tous les jours
lu-ven 7h - 12h / 13h - 18h
samedi 8h - 12h / 14h - 17h

Chemin de la Crausaz 3 - Féchy
021 808 53 54
www.cavedelacrausaz.ch

MONTAGNE & YOGA

CABANE DU TRIENT 3170M

Venez profiter d'un cadre magnifique, pour respirer et contempler la beauté de la montagne avec un guide lors de courses en montagne, et approfondissez ou découvrez la pratique du Yoga traditionnel.

Jour 1:
Montée en cabane depuis Champex-Lac, télésiège de La Broya (1000 m. de dén. enu, 3h30 de marche), séance de yoga en chemin, ou après arrivée à la cabane.

Jours 2 & 3:
Séance de yoga matinale avant le départ (itinéraire possible, par ex: Aiguille du Tour 3540 m., Tête Blanche, Petite Fourche, selon les conditions). Respirations et méditation le soir.

Jour 4:
Séance de yoga matinale, petit-déjeuner puis descente vers Orny pour une session d'escalade, retour à La Broya vers 16h00.

Conditions requises:
- pouvoir marcher 5-6 heures par jour
- débutants en Yoga bienvenus.

Prix incluant:
- guide de montagne
- séances de yoga
- demi-pension
- thé de marche
- 780.-frs

Renseignements et inscriptions:
079 789 28 38
coralie.mottiez@hotmail.com
Coralie Mottiez, enseignante de Yoga & Janik Jäger, guide de montagne

01-04 SEPTEMBRE 2018



La section des Diablerets du Club Alpin Suisse à Lausanne



Marlène, notre secrétaire actuelle, va tirer sa révérence et prendre une retraite anticipée à la fin de cette année afin de découvrir de nouveaux horizons.

Pour la remplacer, nous cherchons personne intéressée à reprendre ce poste à 60%.

Pour obtenir détails et informations: 021 320 70 79

Merci d'adresser votre CV ainsi qu'une lettre de motivation à Marcel Isler, secrétaire général
direction@cas-dialberets.ch

Dernières acquisitions de la bibliothèque

En route, sac au dos En Haute-Savoie et en Valais En Suisse romande Dans les Alpes suisses

Editions Slatkine, 2018

Nous avons le plaisir d'avoir reçu de Philippe Metzker, membre d'honneur tant de notre section que du CAS central et auteur de nombreux livres et de topos, ses trois derniers ouvrages, édités cette fois par Slatkine.

Ces guides offrent un large choix d'itinéraires et de découvertes variées à l'usage des randonneurs débutants ou expérimentés, des familles avec enfants ou également des seniors ou des vétérans qui n'ont plus les forces pour s'attaquer à la conquête de hauts sommets, comme ceux de 3000 ou 4000 mètres.

Les itinéraires présentés dans le premier guide, **En Haute-Savoie et en Valais**, sont situés entre le Salève, près de Genève, dans le Chablais savoyard partie proche du lac Léman, dans le Chablais valaisan, puis dans le Valais central sur les deux rives du Rhône jusqu'à la frontière des langues à Loèche-les-Bains.

Le second, **En Suisse romande**, décrit 113 itinéraires dans le Jura suisse et français, dans les Préalpes fribourgeoises et dans les Préalpes et les Alpes vaudoises. Les chapitres I à III offrent 49 parcours dans le Jura suisse et le Jura français, entre Delémont et le Pays de Gex, aux portes de Genève. Le chapitre IV décrit 28 propositions de promenades dans les Préalpes fribourgeoises et les 36 derniers itinéraires de ce guide se déroulent dans les Préalpes et les Alpes vaudoises.

Le dernier ouvrage, **Dans les Alpes suisses**, propose une centaine d'itinéraires dans huit cantons suisses et toutes les Alpes, entre le lac Léman, à l'ouest, et la Basse-Engadine, à l'est.

Le randonneur vaillant qui imaginerait de parcourir tous les itinéraires décrits dans ce livre aurait la chance de découvrir plus de 140 refuges ou cabanes de montagne.

Ces guides sont richement illustrés et rendus très attractifs par l'introduction de nombreux encadrés d'informations culturelles.

Ils ont été complètement contrôlés, corrigés et actualisés par l'auteur pour tenir compte des très importantes perturbations dues au changement de climat, survenues récemment dans nos montagnes et les vallées des Alpes.

L'ensemble des circonstances – atmosphériques et météorologiques propres à notre planète, sécheresse, humidité, orages violents, ouragans, hausse de la température, décroissance des glaciers –, ces éléments groupés redessinent toujours davantage l'accès et la belle image de nos montagnes.

Ces guides sont un élément précieux pour la planification de randonnées dans les Alpes environnantes, écrites avec la précision que l'on sait, par un connaisseur éminent de notre région.



La ComCom... ... le trait d'union qui connecte les membres

Comment communiquer toujours plus pertinemment avec 4000 membres qui ont des aspirations, des disponibilités et des localisations géographiques très variées?

Active depuis le début de 2015, La commission de la communication du CAS-Diablerets, dite «ComCom», demeure encore un mystère pour la majorité d'entre vous. En automne 2017, son comité a été entièrement renouvelé, et il est temps de vous présenter son fonctionnement et ses activités.

Une nouvelle ligne directrice

Pour nous assurer que nos activités servent toujours les intérêts de la section et de ses membres, nous avons édité un manifeste que nous souhaitons partager avec vous.

MANIFESTE ComCom

Le Club Alpin est un lien de **convivialité** et de **partage** avec, pour plus petit dénominateur commun, la montagne entre passionnés de tous âges, de sexe, de niveau, d'origine et de façon de vivre sa passion.

La communication du CAS Diablerets vise toujours à **informer** de manière **constante et surprenante** ses membres. Elle doit donc être adaptée à leurs attentes, dans le juste milieu **des traditions** et de la **modernité**.

Concilier les générations et les sensibilités au sein de l'organisation, en misant sur les expériences qui rassemblent et perpétuent la **camaraderie**.

Faciliter les interactions par le digital, tout en conservant l'âme du CAS et la notion de **convivialité** au travers également des supports traditionnels.

Séduire de nouveaux membres, mais aussi ceux existants en **valorisant** leur **fidélité** et en **renouvelant** leurs intérêts pour la montagne et l'association.

Impliquer les membres et **mettre leurs prouesses en lumière**, par leurs compétences, leurs activités, afin de les motiver à s'investir dans les courses et les organes du Club.

Garantir et stimuler la notion de **plaisir** aux membres en suscitant la curiosité, la découverte et en **inspirant** le rêve que chacun de nous vit en montagne.

Grâce à ces quelques lignes, nous nous assurons que chaque nouveau projet y répond... pour le bien de la section et votre satisfaction!

Quels besoins et quelles priorités pour notre section?

A la suite d'enquêtes de satisfaction réalisées depuis 2015, nous avons pu établir les constats suivants:

- la revue *Passion Montagne* est indéniablement votre source d'information du CAS-Diablerets préférée;
- suivi par le site – à partir du moment où l'information est facilement accessible.

Les données récoltées nous ont aussi permis de réaliser à quel point les 4000 membres de la section, qui se retrouvent tous autour d'une passion commune qui est la montagne, sont hétéroclites. En effet, le CAS-Diablerets est un club dont les membres sont intergénérationnels, urbains ou campagnards, très actifs ou randonneurs occasionnels pour ne citer que quelques points d'écart.

Vous l'aurez compris: cela représente un réel challenge pour vous offrir les infos de notre section dans un format qui convient à tous.

Outre le fait qu'il nous est important de vous communiquer ce qui se passe dans notre section (et il s'en passe, des choses!), force est de constater que nous devons aussi renforcer la communication entre les membres, en mettant en place des plateformes adéquates. Car la passion n'a pas de limites pour se partager! Et tant de belles choses se passent pendant les courses: photos, anecdotes ou encore découvertes de merveilleux recoins de notre beau pays. Nous sommes au moins plus de 4000 à vouloir en profiter, non?

Projets actuels et futurs

Réseaux sociaux

Certains d'entre vous l'ont peut-être déjà vu: le CAS-Diablerets et désormais présent sur les réseaux sociaux:

Facebook Club Alpin Suisse - Section des Diablerets
Instagram @clubalpainsuisse_lausanne

Ces plateformes sont là pour vous: afin que vous puissiez partager vos photos, vos vécus, vos conseils. Et, bien sûr, nous allons diffuser des informations sur notre section et ses trésors. D'ailleurs, sur Facebook, vous trouverez des extraits de certains articles de *Passion Montagne*, des photos d'archives ou encore des extraits de vos plus belles courses.

Réseaux sociaux: prêt à contribuer?

Ces nouveaux médias sont pour toi, et tu peux contribuer à leur succès de trois manières:

1. Nous suivre et «liker» nos posts

- Facebook Club Alpin Suisse - Section des Diablerets
- Instagram clubalpainsuisse_lausanne

2. Nous référencer / inviter

Si tu es actif sur ces médias, merci de nous identifier avec #clubalpainsuisse et @clubalpainsuisse_lausanne

3. Contribuer activement

Merci de nous envoyer les photos que tu aimes et toute idée de post FB à communication@cas-diablerets.ch

Nouveau site internet

Le site actuel ne répond pas à toutes les attentes – tant du côté des lecteurs que du côté des rédacteurs. Ainsi, tant pour vous permettre d'accéder plus rapidement à une meilleure information que pour soulager notre secrétariat, le site sera revu et devrait être opérationnel d'ici à la rentrée.

Ce sera l'occasion aussi de donner une meilleure visibilité et une autonomie de mise à jour à nos sous-sections et aux divers comités qui constituent la richesse de notre section. Grâce à un accès spécifique, ils seront en mesure de mettre à jour leur information à leur convenance. Tout le monde gagnera en flexibilité et vous bénéficierez d'informations toujours valides.

Enfin, le site pourra être lu et consulté depuis un ordinateur, mais également depuis un téléphone ou une tablette.

A votre écoute

Ce que nous faisons, nous le faisons pour le CAS-Diablerets et aussi pour vous! Nous essayons de faire de notre mieux, mais il se peut que quelque chose nous échappe... si bien qu'il ne faut pas hésiter à prendre contact avec nous pour une idée ou un commentaire sur nos activités.

Vous avez du contenu que vous souhaiteriez partager avec notre communauté? On en prend connaissance avec grand plaisir!

Et puis, le comité est aussi toujours ouvert à de nouvelles forces. Si la communication te passionne et que tu souhaites t'investir dans ta section, n'hésite pas à nous écrire ☺

communication@cas-diablerets.ch

Publicité



«Allegra e bainvgnü» dans la réserve de la Biosphère de l'UNESCO du Val Müstair

Découvrez les plus beaux circuits de montagne et de randonnée de notre vallée et profitez de notre hospitalité. Les groupes sont également les bienvenus.

HOTEL CENTRAL LA FAINERA
Claudia Bättig, hôtesses d'accueil
CH – 7535 Valchava
Tel +41 (0)81 858 51 61
www.centralvalchava.ch

Courrier du lecteur

Jeanne Michaud
Membre CAS Les Diablerets
Lausanne, le 29 mars 2018

A la rédaction du journal *Les Alpes*, Courrier des lecteurs,
A la présidente du CAS
Au président de la section Les Diablerets
Au journal *Passion Montagne*
A tous les membres du CAS
Mesdames, Messieurs,

Depuis que le Journal **Les Alpes** existe, à chaque fois que vous annoncez une course, exemple p. 27 du N° 4, 2018, dans votre carnet pratique, vous proposez: émission de CO₂ en kg par personne et par trajet: exemple d'un trajet Sierrre-Macugnaga: voiture: 9,6 et T.P. (transports publics) 2,9. Source: www.energie-environnement.ch
Merci. C'est intéressant mais... d'après mes statistiques, plus ou moins exactes (toutes les courses ne sont pas annoncées) pour la section des Diablerets, par exemple.
Vingt courses sur 144 se font avec les T.P. C'est faible.
Pour les Mercredistes: 14 sur 86, et 25 sont mixtes (T.P. et voiture).
Pour les Jeudistes: toutes les courses se font avec les T.P. Bravo!
Pour d'autres associations comme Vaud Rando, par exemple, toutes les courses se font avec les T.P. Bravo!
Je ne connais pas les statistiques des autres cantons.
Par conséquent, je trouve regrettable que les courses du CAS ne se fassent pas obligatoirement avec les T.P. Ne pouvez-vous pas faire un effort à ce sujet? Encourager nos membres à quitter leur voiture? Changer d'habitude? Penser à sauvegarder notre environnement? Bonnes courses écolo....

Jeanne



VOTRE FERBLANTIER-COUVREUR
Le spécialiste des toitures
www.graf-toiture.ch
Maîtrise fédérale et brevet fédéral

Bureau et atelier :
Rue du village 29 - 1081 Montpreveyres
Tél : 021 903 21 34 - Fax : 021 903 43 35
Email : info@graf-toiture.ch



Château-d'Œx

Le 70^e de la Sous-section de Château-d'Œx

70 ans, ce n'est, en général, pas une dizaine qu'on fête, mais c'est le moment de tirer un bilan, à la suite des multiples changements que la Sous-section de Château-d'Œx a fait depuis cinq ans.

En effet, depuis 2013, année commémorative des 150 ans d'existence du CAS et de la section des Diablerets, notre Sous-section s'est engagée dans de multiples projets.

- La remise à jour des statuts de la Sous-section, qui dataient tout de même de 1948.
- La remise à jour du site internet. Plutôt attractif pour les visiteurs, il l'est un peu moins pour sa gestion. Un nouveau projet est en cours et de plus amples informations viendront prochainement.
- Entre 2012 et 2013, la transmission de la direction de la colonne de secours s'est faite en douceur. Elle comptait 39 membres, mais ses responsables s'inquiétaient de la relève pour les années à venir. Aujourd'hui, elle en compte 46, dont cinq jeunes très motivés.
- Le groupe OJ, qui avait été reformé en 2011, a eu des hauts et des bas de participation dans ses débuts. Mais, à ce jour, nous pouvons compter sur un staff de huit personnes pour suivre la douzaine de 6-10 ans et la vingtaine de 10-22 ans. Un très bon esprit de groupe y règne, c'est donc une belle motivation autant pour les jeunes que les moniteurs.
- En 2013 également, le groupe des Marcheurs fêtait sa première année test avec beaucoup de satisfaction. Il s'agit d'un groupe ouvert à toutes et à tous, afin de pratiquer la randonnée été comme hiver, sur des itinéraires sûrs, tous les deuxièmes mercredis du mois. A voir les rapports de course et le nombre de participants, c'est une activité qui va certainement prendre encore de l'ampleur.

Quel bon moment de partager un instant avec notre doyen, André Jacot, qui a fêté ses 70 ans de sociétariat et nous donne son secret pour rester en forme malgré ses 96 ans: sortir tous les jours.

Nos cinq membres fondateurs seraient fiers de voir la dynamique qui règne dans notre société. Un grand merci à tous ceux qui s'engagent sans compter. Nous aimerions espérer qu'ils soient le bon exemple et que d'autres bonnes volontés suivront pour que notre Sous-section soit encore plus attractive.

Alors, venez nombreux à notre assemblée générale, le 3 novembre 2018. Le comité s'en réjouit. A bientôt!

Le secrétaire, André Mottier

A notre Susanne,

L'infini! Depuis ta première à la Gumfluh, puis au Wildhorn en raquettes, tu voulais aller toujours plus haut, pour tutoyer l'infini: de la Jungfrau au Tessin, au Mont-Rose, au Mont-Blanc. Tu voulais aussi aller toujours plus loin pour voir l'infini: au Népal, au Ladakh.

Comme cheffe de course, tu nous as fait découvrir des endroits inédits dans nos montagnes. Que de belles balades. Que de beaux moments de partage passés ensemble, avec les yeux plongés dans ces espaces vers l'infini. Quel régal de savourer la paix dans la nature et d'échanger nos regards, sans mots dire, parce que nous savions qu'il fallait profiter de chaque instant.

Et puis, le moment est venu où tu as fait ta grande évasion vers l'«infini», où nous pouvons encore te faire un clin d'œil.

Les Marcheurs



Sauvetage complexe d'une kayakiste accidentée dans la région de Château-d'Œx



Coïncée pendant près de deux heures dans les eaux froides de la Sarine, une kayakiste expérimentée de 28 ans a pu être extraite de son piège grâce, dans un premier temps, à son équipement et aux connaissances techniques de ses camarades de sport, puis, dans un deuxième temps, au savoir-faire conjugué des spécialistes de la colonne de secours du Club Alpin Suisse, du Secours alpin romand (SARO), du Corps des sapeurs-pompiers de Château-d'Œx, de l'équipage de la base Rega de Lausanne, avec l'appui d'une patrouille de la gendarmerie vaudoise. Après plusieurs tentatives, l'infortunée a finalement pu être hélitreuillée et transférée à l'hôpital en état d'hypothermie.

L'alerte a été donnée à la suite d'un accident de kayak dans les gorges de la Sarine, vers le pont de Gérinoz. Un biplace s'est retourné et une femme s'est retrouvée la jambe coincée sous un rocher. Ses camarades de sport ont pu appliquer rapidement les techniques de protection dévolues à un tel type d'accident, notamment pour tenter de limiter les dangers dus à la force du courant, à la température de l'eau (6 à 8 degrés) et à la hauteur de la flottaison. Couchée sur le dos, avec de l'eau jusqu'à hauteur de poitrine, l'infortunée était équipée d'une combinaison étanche.

Morges

AGENDA

Mardi 30 octobre: assemblée générale d'automne, à 19 h 30, au Foyer 3 de Beausobre, à Morges.

Elle sera suivie (vers 20 h 30) d'une présentation intitulée «Le lynx» et présentée par Fridolin Zimmermann, biologiste qui travaille pour KORA.



Le mot de la présidente

Chers clubistes,

Pour bon nombre, l'été rime avec vacances!

Tirer la prise pour quelques jours, voire quelques semaines, cela permet de prendre du recul.

Profitez de la nature qui nous entoure et savourez chaque moment, que ce soit à la mer, à la montagne ou chez soi à la maison.

Je vous souhaite de belles journées remplies de joie.

Amitiés, Monika

François Feihl
2 chemin de Richesson, 1000 Lausanne 26
ffeihl@gmail.com

COEXISTENCES

Section des Diablerets
Club Alpin Suisse

Lausanne, le 29 septembre 2017

Chers amis,

Ce mot pour vous donner un retour sur le trek de 12 étudiants israéliens et palestiniens, projet de notre association que vous avez soutenu en accordant la gratuité des nuitées pour l'étape prévue à la cabane d'Orny. Tout s'est parfaitement passé. Nous avons été magnifiquement accueillis. Ce passage en altitude, avec une petite excursion sur le glacier, le lendemain matin, a véritablement été le point d'orgue de ce voyage.

Ayant moi-même accompagné, et longuement entendu s'exprimer les participants (dont je partage la langue), je puis témoigner de la qualité de leurs interactions et de l'impact de ce vivre-ensemble sur leur vision d'eux-mêmes, des autres, et de la situation dans leur pays.

Nous avons, cette année, bénéficié d'une couverture par une chaîne importante de la télévision israélienne. Ce reportage a été diffusé en Israël à une heure de grande audience. Vous en trouverez la version sous-titrée en français sur une clé USB. Elle contient quelques images de la cabane, où a été réalisée une partie des interviews.

En conclusion, ce projet a été un grand succès et nous vous exprimons toute notre reconnaissance pour y avoir contribué

Pour Coexistences :

François Feihl
Responsable du projet Breaking the Ice

Fiuna Ongen
Présidente

Case postale 5732 / 1002 Lausanne / www.coexistences.ch / info@coexistences.ch



Publicité

**COURTIER EN ASSURANCES
DES PME ET DE VOTRE ASSOCIATION**

Rue de Bourg 27
CH-1003 Lausanne
www.patrimgest.ch



PATRIMGEST



Départ du village de la Fouly



Au soleil

GRANDE-LUI – DEPUIS LA CABANE DE L'A NEUVE

• 24 - 25 mars 2018 • Chef de course: Massimo Sandri

Alt. 3243 m – Dénivelé 1000 mètres – 2 jours – PD – AD

Le samedi matin, vers 9 heures, nous arrivons au village de La Fouly. Nous croisons, sur le parking, différents groupes qui se préparent, soit pour le Grand-Golliat, soit pour la Grande-Lui. Pour notre part, nous avons la ferme intention de nous distinguer des autres. Certes, la Grande-Lui est notre objectif, mais pas celui de ce samedi. En effet, le but du jour est de rejoindre la cabane de l'A Neuve, les sacs pleins, car la cabane n'est pas gardiennée. But plus que raisonnable, non seulement étant donné le dénivelé, mais surtout la météo, nous profitons d'un ciel bleu complètement dégagé, dont les seules irrégularités sont causées par les sommets blancs des montagnes du val Ferret, venant le découper.

Nous nous lançons dans notre course et commençons à remonter la Reuse de l'A Neuve, recouverte de neige, qui se jette dans la Drance de Ferret. Cette première montée jusqu'au point 2000 se fait sans grande difficulté. Arrivés à ce point, il faut contourner une barre rocheuse par la droite. La barre passée, nous apercevons la cabane de l'A Neuve, perchée sur un rocher, chapeauté par les Pointes-des-Essettes et faisant face au Mont-Dolent. Par ailleurs, ce dernier et le Tour-Noir, nous font l'honneur de rester à nos côtés pour la fin de la course, nous permettant de les admirer et de rêver de sommets.

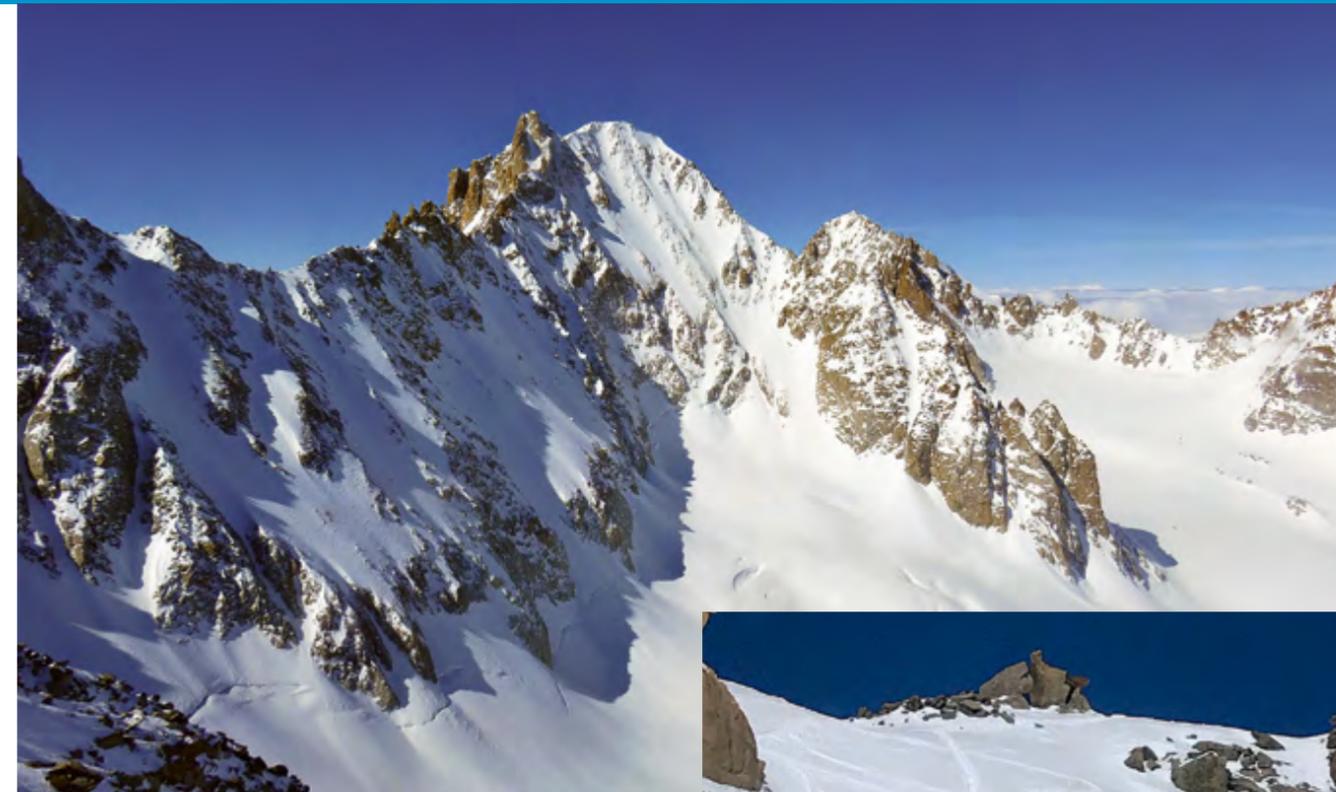
Nous arrivons à la cabane qui est partiellement recouverte de neige aux alentours de 14 heures. Le fils de la gardienne est monté quelques jours auparavant pour dégager un accès nous évitant quelques efforts supplémentaires. La première chose que nous nous efforçons de faire est de vérifier le stock de bois pour le poêle et le fourneau, afin d'apaiser la crainte principale, et sûrement la seule, du week-end. Heureusement, nous ne manquerons pas de combustible pour nous réchauffer et faire fondre la neige. Nous passons le reste de l'après-midi à profiter de la vue exceptionnelle sur le Mont-Dolent, le Tour-Noir, le Grand-Golliat et le Grand-Combin.



La cabane ensevelie sous la neige



L'ascension terminale



Face est de l'Aiguille-d'Argentière

Le soir, nous partageons dans la bonne humeur une excellente polenta et commençons à discuter de l'heure de notre départ. Si l'heure du réveil est un point sensible pour certains, il est, ce soir-là, encore plus difficile d'en discuter, car la problématique du passage de l'heure d'hiver à l'heure d'été vient se rajouter aux négociations.

Après une bonne nuit de sommeil, il est temps de partir pour la fin de notre course. Profitant de l'avantage que nous donne l'altitude de la cabane de l'A Neuve, nous sommes les premiers sur l'itinéraire menant à la Grande-Lui. Néanmoins, au bout d'une heure, nous sommes déjà rattrapés par un randonneur que nous soupçonnons, notamment en raison de sa tenue vestimentaire, de se préparer pour la Patrouille des Glaciers. Nous passons sous le Grand-Darray et nous voici enfin sur le glacier de l'A Neuve, au pied de la Grande-Lui. Nous déposons nos skis et chaussons nos crampons pour gravir les cent derniers mètres par le couloir le plus au sud de la Grande-Lui.

Encordés, en crampons et avec le piolet à la main, nous gravissons ce couloir lentement mais sûrement. Parvenus au sommet, nous profitons d'une vue à couper le souffle sur les sommets entourant le glacier de Saleina et les 4000 du Valais. La descente se fera par le même couloir. A la fin de ce couloir, nous constatons que le pont de neige recouvrant la rimaye paraît plutôt fragile. La première de cordée s'engage courageusement, mais une partie du pont cède. Heureusement, plus de peur que de mal, car la courageuse est parvenue à se maintenir à la surface, n'ayant qu'une jambe dans la rimaye. Les autres de la cordée parviendront ensuite à franchir cet obstacle sans ce genre de mauvaise surprise.

Merci à Massimo, notre chef de course, et à Valérie, son adjointe, pour ce magnifique week-end.

Maxime F.



Descente de la partie sommitale



La Fouly n'est plus très loin

LES RAPPORTS



Montée à la Mittlenberghütte



Coucher de soleil à la cabane



Petite remontée pour atteindre l'Eggerscharte



Le groupe au sommet de l'Ofenhorn



Le groupe à la Mittlenberghütte

OFENHORN – EN CIRCUIT DEPUIS FÄLD

• 21-22 avril 2018 • Chef de course: Alexandre Saunier

Alt. 3235 m – Dénivelé 1200 mètres – 7 heures – PD+

Rendez-vous à la gare de Lausanne. Destination: le Haut-Valais.

Premier réveil matinal pour des candidats au top du top triés sur le volet, Hans le Kiwi, Debra la Misourian, Silke d'Allemagne et Clément d'Ardèche. Alexandre est notre superbe chef d'équipe (également paparazzi professionnel). De plus, nous sommes accompagnés de Serge «le sherpa» qui s'est généreusement porté volontaire pour remplacer Tom.

Nous prenons alors les transports en commun. Le magnifique petit train depuis Brigue, «wagon panoramique», nous amène jusqu'à Fiesch. De là, grâce à une logistique savamment orchestrée, nous nous rendons jusqu'à Binn, puis nous prenons un «collectivo valaisan» (un taxi, pour les non-autochtones) jusqu'à Fäld.

Puis, nous chaussons les skis et mettons les peaux, direction la Mittlenberghütte. Nous partons avec un petit rythme, avant de faire notre sprint matinal à travers une gorge exposée. Objectif: la franchir tôt pour éviter les avalanches. Et, sous un soleil très chaleureux, nous montons jusqu'à la petite cabane privée tenue par la charmante Madame Pia. Après l'effort, le réconfort, nous avons tous le droit à un panaché.

Mais pas de trêve et pas de repos, on est partis pour tester les manipulations de sauvetage en crevasse (liste non exhaustive) avec un scénario béton et Serge qui se porte disparu dans la crevasse. Après trois heures de manipulations, nous étions prêts (et trempés) pour le repas.

Petite nuit rapide, toujours sous la chaleur, et nous nous réveillons à 4 heures et demie (on vous a dit que nous étions motivés), destination finale le Ofenhorn, pour les italo-phones: la Punta d'Arbola.



Petite pause bienvenue



«Sherpa Serge»



La vue vers l'Italie

Objectif: 9 heures au sommet.

Serge «notre sherpa» nous entraîne à bon rythme jusqu'au sommet avec deux sacs. Arrivée 8 heures 59, encore mieux réglés que des montres suisses. Une vue magnifique pour nous récompenser surplombant les Alpes suisses et italiennes. (Nous avons bien pensé aux passeports pour traverser la frontière!)

Ensuite, descente sous une neige dure jusqu'au col de l'Eggerscharte, atteint par un mur de 50 mètres. Nous voilà ensuite de nouveau en train de dévaler les pentes jusqu'à la petite cabane non gardiennée, la Binntalhütte, que nous explorons lors d'une séance de spéléologie. Nous attendons alors une neige un peu plus revenue et nous descendons alors jusqu'à Fäld. Toujours top chrono, nous arrivons pile-poil au rendez-vous à Fäld pour notre taxi. Tout en bas, c'est le printemps, le soleil est toujours radieux et chaud. Nous nous octroyons un dernier réconfort à Brigue avant de prendre un train jusqu'à Lausanne.

Merci à tous pour ce très beau week-end.
Silke, Debra, Serge, Alexandre, Hans et Clément



Descente par Eggerofe



La Guarda, en Basse-Engadine, notre lieu de départ



Soufflés par le foehn



Piz Buin, un sommet bien mérité

SEMAINE DE SKI DE RANDONNÉE DANS LA SILVRETTA (GRISONS ET AUTRICHE)

Du 2 au 6 avril 2018 (sous-section de Payerne)

1^{er} jour. Après moult échanges de messages, le dimanche, pour trouver un remplacement à la région de Trift, où il est tombé trop de neige les jours précédents, voici Karine, Philippe, Pascal, Laurent, Steve et Marc à la gare de Fribourg en ce Lundi de Pâques. Embarquement pour Guarda, le pittoresque village de la Basse-Engadine où se déroule l'histoire *Une cloche pour Ursli*. Nous sommes aux portes de la Silvretta, notre terrain de jeu et de découvertes gastronomiques pour cinq jours.

Ça commence avec l'agréable montée à la Chamonna Tuoi. L'inscription Bainvgnü et les pizzoccheris (pâtes au sarasin) servis à table nous rappellent que nous sommes en pays romanche. Le tout est agrémenté d'un vin des Grisons, de Maienfeld.

2^e jour. Nous avons dormi au pied du Piz Buin, mais le puissant foehn qui souffle nous pousse jusqu'en Autriche, en renversant deux d'entre nous au passage. Avant ça, montée à la Hinter Jamspitz (3155 m, sur la frontière), puis beau ski jusqu'à la Wiesbadener Hütte, une cabane du DAV (Deutscher Alpenverein) sur sol autrichien. Pour les quatre-heures: Kaiserschmarrn. Pour l'apéro: un vin blanc de Wiesbaden. Abendmenü: Sauerkraut, Schinken und Stocki. Manque à l'appel: le porte-monnaie de Laurent...

3^e jour. Cette fois, nous avons le foehn de face avec, en point de mire, le Piz Buin (3312 m). Seulement 900 mètres de dénivelé, un dernier bout à pied avec deux passages de II, crampons aux pieds. Il nous aura fallu une certaine dose de volonté pour arriver au sommet, balayés par ce vent qui soulevait la neige. Pas de vue, mais contents d'y être! Belle descente à la cabane Silvretta, où le foehn s'est volatilisé, nous laissant finir les pique-niques avec une bière devant la cabane. Retour en Engadine, donc (re)pizzoccheris, mais cette fois avec du vin thurgovien et, en deuxième dessert, la neige qui se met à tomber... Le porte-monnaie de Laurent est localisé: il est resté à la Tuoi.

4^e jour. Le deuxième dessert, nous le dégusterons aujourd'hui: 10 centimètres de délicieuse neige fraîche. Mais, d'abord, il faut monter, ce que nous faisons par une nouvelle incursion en Autriche, en direction du Schneeglocke. Nous nous arrêtons avant le sommet, vers 3000 mètres. Mais que du bonheur à la descente, à godiller dans ces pentes vierges! De retour à la cabane Silvretta, c'est un randonneur belge qui ramène à Laurent son porte-monnaie. L'Autriche nous manque, ce soir le vin sera... autrichien.



Verstanchhorn au petit matin



Devant la cabane Silvretta, avec pique-nique et bière



Dans la cabane, avec pizzoccheris des Grisons et vin autrichien

5^e jour. Cette fois, c'est la totale! Le ciel est bleu, la neige fraîche est encore parfaite et à peine tracée. Première montée jusqu'à 3000 mètres sur le Chammgletscher, où une grosse accumulation nous fera renoncer au sommet. Peu importe, nous savourons la descente, remontons au Verstanchhorn, et descente finale avec virages à n'en plus finir jusqu'aux portes de Klosters.

En partant, la météo et la neige ne promettaient pas grand-chose. Au final, cinq magnifiques journées de beau ski avec une superbe ambiance (sur les skis et en cabane). Un grand merci aux organisateurs et à notre guide, Adrian Wälchli, qui a parfaitement su jongler avec ces conditions capricieuses.

Marc



Un virage parmi mille autres...



Tanguy dans la face ouest du Castor



Croisements dans l'arête du Pollux

SPAGHETTI TOUR

• 21-23 avril 2018 • Chef de course: Clark Gabler

Alt. 4341 m – Dénivelé 800 mètres – 10 h – AD

Nous partons samedi de bon matin depuis Lausanne dans le but d'accéder aux premières bennes, à Zermatt, nous menant au Petit-Cervin. La montée en cabine offre déjà un joli panorama, notamment sur le Cervin et son arête du Hörnli. Nous commençons notre périple à skis par une descente pour arriver au pied du Pollux, où nous nous déchaussons. Les conditions de la face W n'étant pas favorables, nous empruntons l'arête SW sur laquelle plusieurs cordées sont déjà engagées. Mais nous progressons tout de même et, bientôt, nous atteignons le sommet à 4092 mètres, sous une température clémente et en l'absence de vent. Nous profitons du paysage, quelques minutes, avant de redescendre tranquillement jusqu'à nos skis, où nous nous restaurons avant de rechausser les lattes pour gagner le refuge des Guides d'Ayas. L'accueil est très sympathique et nous pouvons nous reposer en attendant le souper... tout italien.

Le lendemain matin, la météo est toujours au beau fixe, et c'est à un bon rythme que nous nous dirigeons en direction du Castor. Nous remontons une bonne partie de la face W à skis, avant de passer en crampons pour le ressaut final qui mène à l'arête. Nous la parcourons, en neige, jusqu'au sommet situé à 4228 mètres avant d'attaquer la descente, via l'esthétique arête SE qui nous conduit au Felikjoch. Après une pause bien méritée, nous entamons la descente à skis vers le refuge Quintino Sella, d'abord par une pente partiellement glacée et crevassée, puis sur une moquette



Descente du Grenzletscher

tout à fait agréable à skier. Nous prenons nos quartiers dans le local d'hiver, le refuge n'étant pas encore ouvert, à cette période. S'ensuit un après-midi tout à fait agréable durant lequel nous profitons de la tranquillité de la terrasse d'où nous pouvons observer d'autres cordées parcourant notre itinéraire du lendemain.

Après une nuit fraîche, nous nous mettons en route prestement en direction du Naso del Lyskamm. Les traces sont excellentes et son franchissement aisé. Nous décidons de mettre le cap sur la Pyramide-Vincent, petite bosse dont le sommet à 4215 mètres peut se gagner intégralement skis aux pieds. Encore un sommet sous le soleil et sans aucun vent! Nous enlevons les peaux et profitons de la descente, avant d'entamer la remontée au col de Lys. Nous écouterons la pause, car le temps se couvre et entamerons la descente finale. Le début est délicat dans le brouillard entre les crevasses, mais bientôt le beau temps revient, et une vue féérique se découvre. Nous passons à proximité de la cabane du Mont-Rose et nous profitons de nous désaltérer sur son agréable terrasse. Et nous reprendrons la descente, encore bien longue, avant d'arriver à Zermatt pour conclure cette formidable boucle.

Merci encore à Clark et à Norbert de nous avoir fait découvrir cette formidable région.



Devant le local d'hiver de Quintino Sella



Jérôme sur l'arête du Felik



Norbert skiant entre les crevasses

BIVOUAC

L'indispensable pour votre confort

Préparez vos nuits d'été
sous les étoiles
avec **Passe Montagne**



UN BUREAU DE GUIDES | DEUX MAGASINS SPÉCIALISTES | GENÈVE | LAUSANNE

WWW.PASSEMONTAGNE.CH